

INNOVATION

KMØ prend vie

Après plusieurs années pour faire aboutir le projet et un peu moins d'un an de travaux, KMØ vient d'accueillir ses premiers occupants. D'ici quelques semaines, une dizaine de structures, privées et associatives, seront dans leurs murs.

Patrick Rein l'avoue : « Quand on a vu les premiers occupants s'installer, on était ému. » C'est vrai que depuis 2014, lui et les quatre autres initiateurs du projet KMØ, Michel Lévy, Olivier Zeller, Guillaume Delemazure et Gérald Cohen, ont pu avoir quelques moments de doute.

« KMØ est issu d'e-nov Campus, note Michel Lévy. Nous étions à l'étroit à la fac de la Fonderie et en voyant ce bâtiment en friche, on pensait qu'on pourrait s'installer dans 200 ou 300 m² à faible coût. » Finalement, le projet s'étend aujourd'hui sur 11 000 m² et 4000 m² restent en réserve.

Un coût de réhabilitation « surprenant »

« Le projet a pris presque cinq ans à aboutir parce qu'il a évolué. On peut dire qu'il y a eu une inflexion forte de Jean Rottner pour en faire un vrai écosystème et pas seulement passer un coup de pinceau pour s'installer. »

En cours de route, les investisseurs d'origine ont contacté la Caisse des dépôts qui est entrée dans le projet avec le Crédit agricole. « Nous avons gardé 51 % des parts et ils en ont 49 %. »

Après l'étape des démolitions qui



De gauche à droite : Patrick Rein, Michel Lévy, Olivier Zeller et Gérald Cohen, cofondateurs de KMØ sur le site de la Fonderie à Mulhouse. Photos L'Alsace/T.G.

étaient nécessaires, il aura fallu dix mois de travaux pour permettre les premières installations. « Le tout avec un coût de réhabilitation surprenant, reprend Patrick Rein. Le budget a été de 6,5 M€. Nous avons beaucoup apporté bénévolement de notre

temps, notamment pour tout ce qui était administratif. Mais nous avons donné un chiffre maximum au départ et l'architecte (Guillaume Delemazure) a trouvé des solutions pour le respecter. »

Par exemple, les fenêtres n'ont pas été changées, les poutres sont restées « dans leur jus », il n'y a pas eu de saignées dans les murs... « Et ceux qui nous demandent si les poutres vont être repeintes sont considérés comme non compatibles avec le projet KMØ », commente Patrick Rein en souriant.

« Certains aménagements restent à faire »

Pour les investisseurs, il ne faut pas non plus oublier que le bâtiment n'est pas leur propriété. « Nous avons un bail emphyté-

rique de soixante ans. Ensuite, le projet reviendra à la collectivité. Le bâtiment appartient à MZA qui nous a donné un sérieux coup de main. Tout comme la Ville de Mulhouse, la CCI Grand Est qui a fait un don à e-nov Campus pour l'animation du lieu, la Région et l'Europe via les fonds Feder. » C'est le 23 janvier que les premiers occupants se sont installés. Mais tout n'est pas complètement terminé. « Le lieu se divise en trois parties distinctes : les entreprises et la formation, l'événementiel et l'innovation. Certains aménagements restent à faire. Notamment sous les sheds où se trouvera la partie innovation. »

Mais KMØ peut déjà se targuer d'être l'un des plus gros écosystèmes privés en France. « Les autres sont très numériques. Nous, nous avons une approche du numérique au service de l'in-

dustrie. Nous voulons aider les entreprises dans la transformation digitale qui est partout, de la fabrication à la relation client. » Parmi les têtes pensantes de KMØ se trouve le club des Locomotives, créé en 2017. Composé d'une quinzaine d'entreprises, il permet de faire émerger et d'identifier les besoins des uns et des autres. Les acteurs de KMØ, et notamment e-nov Campus, pouvant ensuite trouver comment répondre à ces besoins. « Nous n'apportons pas nous-mêmes les solutions, note Patrick Rein, mais si quelqu'un vient avec un projet ou une idée, nous pouvons voir s'il peut s'intégrer à KMØ. »

Textes : Isabelle LAINÉ
Photos : Thierry GACHON

PLUS WEB ▶ découvrir également, la vidéo sur notre site www.lalsace.fr

Les occupants

Dès l'ouverture, la société Première place et e-nov Campus se sont installés dans leurs locaux de KMØ.

- e-nov Campus est au rez-de-chaussée et gère notamment la Ligne numérique, qui propose une formation aux jeunes sans diplôme. (Lire par ailleurs).
- Première place est au 2^e étage et occupe 300 m². Suivront très prochainement :
 - Le Cnam, établissement d'enseignement supérieur pour les adultes.
 - JMH Conception, bureau d'études dans le domaine électronique.
 - Pro Alpha, société allemande de logiciels pour l'industrie.
 - Proevolution, conseil en recrutement dans le domaine du numérique.
 - Armadeus, créateur de car-



L'espace innovation reste à aménager. Photo L'Alsace

tes avec Linux embarqué.

- Nartex, société qui propose des applications pour smartphone.
- Le Village by CA, l'incubateur du Crédit agricole.
- Sauter, spécialiste de la gestion technique et énergétique des bâtiments. Un peu plus tard, il est également prévu l'installation d'un centre de développement de Clemessy.
- Sémia, l'incubateur de start-up d'Alsace, prendra également ses quartiers dans la partie innovation (sous les sheds), d'ici quelques semaines.



Le bâtiment de la cité numérique KMØ se trouve sur le site de la Fonderie à Mulhouse. Photo L'Alsace

Première place : référencement et création de sites internet

Créée en 2006, la société Première place emploie aujourd'hui une vingtaine de personnes.

À ses débuts, la société Première place était logée au domicile de son créateur, Olivier Zeller, à Flaxlanden. « Nous sommes vite allés dans des locaux au parc des Collines », explique celui-ci. D'autant plus que l'activité originale de référencement des sites s'est peu à peu étoffée.

« Nous avons participé à la création de la licence pro référencement et rédacteur web avec plusieurs professeurs de l'IUT et plusieurs entreprises. Nous avons également ajouté l'activité de développement de sites. »

Développement à l'étranger

Avec aujourd'hui près de 20 employés, le principe de Première place est de favoriser les spécialités de chacun plutôt que d'avoir une équipe qui partage les mêmes compétences. L'addition des différentes spécialités permet à Première place de répondre à l'essentiel de la stratégie numérique des entreprises.



Les salariés de la société Première Place dans leurs nouveaux locaux. Photo L'Alsace

Première place est donc désormais installée au deuxième étage de KMØ, dans deux cellules représentant un total de 300 m². Quelques habitudes restent à prendre pour que le travail sur un plateau unique se passe au mieux. De prochains aménagements - notamment l'installation de « cabines » permettant de s'isoler - de-

vraient aider à garder une bonne ambiance dans l'entreprise. Côté projets, Première place souhaite essentiellement renforcer ses activités existantes et se développer à l'étranger. « Nous avons créé un Première place en Suisse », commente Olivier Zeller, « notre premier client est la Croix-Rouge. »

e-nov Campus : animation et formations

À l'origine de KMØ, e-nov Campus a su évoluer pour répondre à des besoins précis, notamment dans le domaine de la formation.

Créé en 2011, e-nov Campus est une association à but non lucratif.

« Nous avons d'abord servi d'incubateur », explique Gérald Cohen, président. Laissant la place à d'autres structures, comme Sémia, e-nov Campus a désormais au moins trois missions distinctes. C'est elle qui est chargée de l'animation de KMØ, notamment dans sa partie innovation. Installée provisoirement dans trois salles du rez-de-chaussée déjà aménagées, elle déménagera sous les sheds quand les travaux seront terminés d'ici quelques semaines.

Projet pour les mères isolées

C'est également e-nov Campus qui chapeaute la Ligne numérique, structure de formation pour jeunes déscolarisés. « Nous terminons notre 4^e promotion avec, à chaque fois, une douzaine de jeunes. » Cette formation porte ses fruits puisqu'un tiers des jeunes sortants va reprendre des études, un tiers trouve du travail et un



Éric Hueber anime le KidsLab, atelier pour les jeunes de 7 à 17 ans, chapeauté par e-nov Campus. Photo L'Alsace

tiers a créé sa propre activité. La troisième activité d'e-nov Campus est le KidsLab. Créé par Éric Hueber, enseignant-chercheur à l'IUT, il accueille les eunes de 7 à 17 ans pour des ateliers de robotique, programmation, chimie... pendant les vacances et le temps périscolaire. Le KidsLab a déjà reçu 150 jeunes. « Le développement

est rapide et nécessite beaucoup de bénévoles. » Côté projets, e-nov Campus travaille sur de nouvelles formations, notamment à destination des mères isolées. « Il pourrait y avoir une partie d'enseignement à distance, poursuit Gérald Cohen. Ce n'est pas simple. C'est une alchimie à construire. »